

# Sylvopastoralisme sur les Causses et Cévennes

*Ce document est issu d'un travail d'enquête réalisé par 3 étudiants en Licence GENA à Florac au début de l'année 2023.*

*L'Entente Interdépartementale des Causses et Cévennes et la Charte Forestière Sud Lozère du PETR Sud Lozère ont proposé et assuré le suivi de ce travail en partenariat avec le Parc National des Cévennes.*

## Une pratique connue...

Le sylvopastoralisme permet des bénéfices réciproques entre activités pastorales et sylvicoles sur une même surface.

## ...mais complexe !

Le pâturage en sous bois est une pratique courante sur le territoire mais rarement couplée à une valorisation forestière.

D'un autre côté, les plans de gestion sylvicoles intègrent rarement l'activité pastorale dans les itinéraires de production.

**La Charte forestière Sud Lozère,** portée par le PETR Sud Lozère, existe depuis 2015.

La CFT, réalisée avec les acteurs du territoire, constitue une "feuille de route" sur la forêt et la filière bois.

Un financement FEADER et Région Occitanie permet de bénéficier d'une animation dédiée sur des pas de temps de 3 ans.

**L'Entente Interdépartementale des Causses et Cévennes** suit et coordonne des initiatives de préservation et de valorisation du Bien Causses et Cévennes. Créée en 2012 par les 4 départements concernés par l'inscription (Aveyron, Gard, Hérault, Lozère), elle agit en complémentarité avec les opérateurs locaux.



Le sylvopastoralisme, un levier d'avenir pour :

- augmenter la résilience des élevages face aux changements climatiques par l'atténuation des extrêmes climatiques (ressource alimentaire complémentaire, bien être animal)
- diminuer la sensibilité des espaces boisés aux incendies en limitant la masse de combustible en sous-bois.



Paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen  
**Causses & Cévennes - Patrimoine Mondial**



# Les exploitations enquêtées

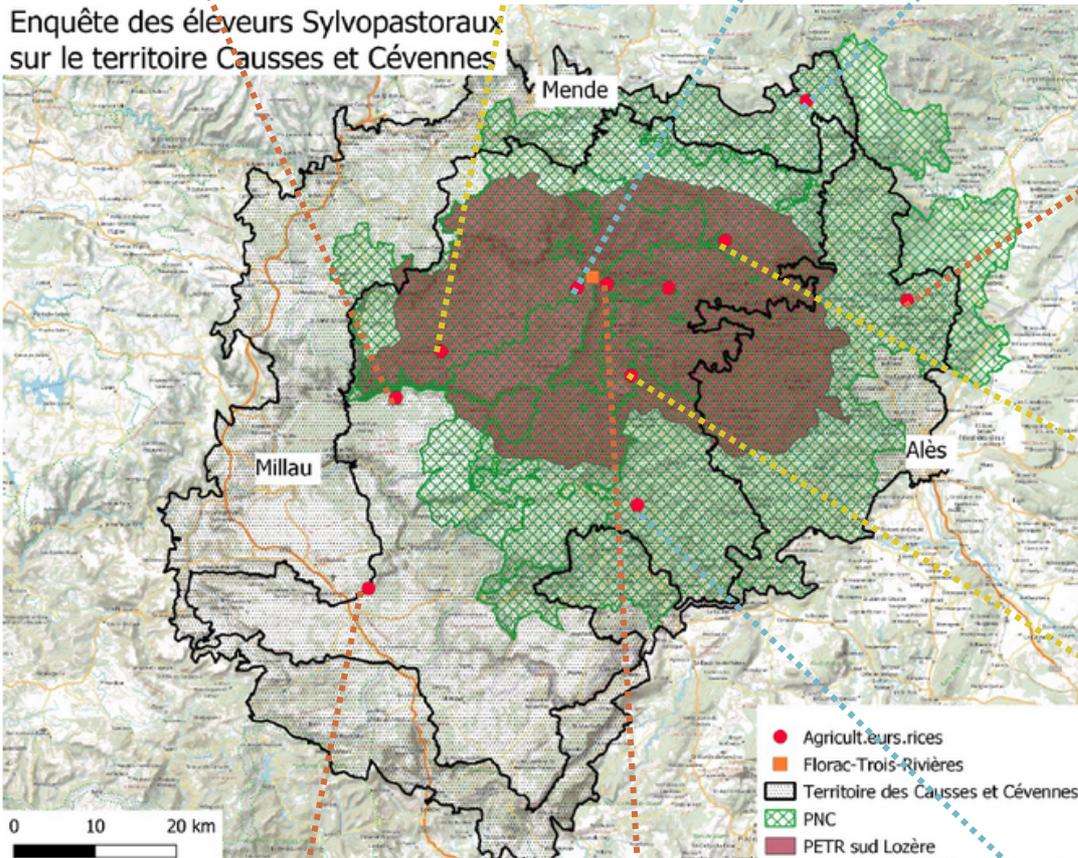
**Agri 4 \_ Causses**  
140ha (80 ha bois)  
brebis laitières  
(vaches et chevaux)

**Agri 11 \_ Causses**  
600ha (200 ha bois)  
brebis allaitantes

**Agri 3 \_ Causses**  
570ha ( 20 ha bois)  
brebis laitières  
brebis allaitantes

**Agri 6 \_ Monts**  
560ha (180 ha bois)  
brebis allaitantes  
vaches allaitantes

Enquête des éleveurs Sylvopastoraux  
sur le territoire Causses et Cévennes



**Agri 9 \_ Cévennes**  
123ha (86 ha bois)  
brebis allaitantes

**Agri 8 \_ Monts**  
200ha (120 ha bois)  
brebis allaitantes

**Agri 2 \_ Cévennes**  
300ha (150 ha bois)  
vaches allaitantes

**Agri 10 \_ Causses**  
125ha (75 ha bois)  
brebis allaitantes  
vaches allaitantes

**Agri 5 \_ Cévennes**  
130ha (90 ha bois)  
brebis allaitantes

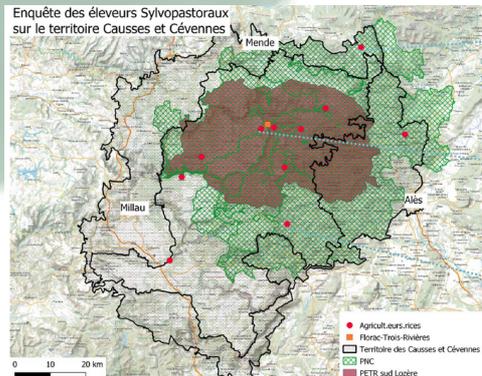
**Agri 7 \_ Cévennes**  
380ha (300 ha bois)  
brebis allaitantes



Paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen

Causses & Cévennes - Patrimoine Mondial

# Importance limitée des surfaces pastorales boisées dans le système



**Agri 6 \_ Monts**  
560ha (180 ha bois)  
brebis allaitantes  
vaches allaitantes

**Agri 3 \_ Causses**  
570ha ( 20 ha bois)  
brebis laitières  
brebis allaitantes

**Agri 7 \_ Cévennes**  
380ha (300 ha bois)  
brebis allaitantes

*A noter, sur ces 3 exploitations, soit les surfaces boisées sont en faible proportion dans la SAU, soit la SAU est importante, soit les éleveurs ont accès à des surfaces complémentaires grâce aux estives.*

## Un intérêt limité pour les surfaces boisées dans le système d'élevage

### Des intérêts restreints :

- ombrage en été
- ressources fruits (glands et châtaignes)

### Une faible appréciation de la ressource en sous bois :

- appétence
- qualité
- quantité
- accessibilité

"Il faut qu'on y reste si on veut qu'elles mangent dans le bois, parce qu'à l'automne, elles n'aiment pas l'herbe qu'il y a sous les bois"

"Les vaches elles ont du mal à se déplacer sous les pins, avec les branches basses."

## Une faible valorisation du bois soumise à des freins multiples

### Autoconsommation (bois de chauffage, piquets)

### Freins à la valorisation forestière :

- charge de travail supplémentaire
- manque de rentabilité
- non propriété des surfaces boisées
- difficultés d'accessibilité (densité de la forêt) et de pente

"Les mecs, ils ont du mal à venir couper du bois ici parce que c'est comme ça [pentu]"

"C'est surtout que le bois, il a pas de valeur"

"Il est difficile d'obtenir le droit de paturage sur les terres boisées quand non propriétaire"



Ces éleveurs trouvent certains intérêts au pâturage en sous bois mais ces surfaces ne sont pas essentielles dans leur système. Elles peuvent être vues comme une contrainte et les éleveurs témoignent de nombreux freins à la valorisation sylvicole.



Paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen

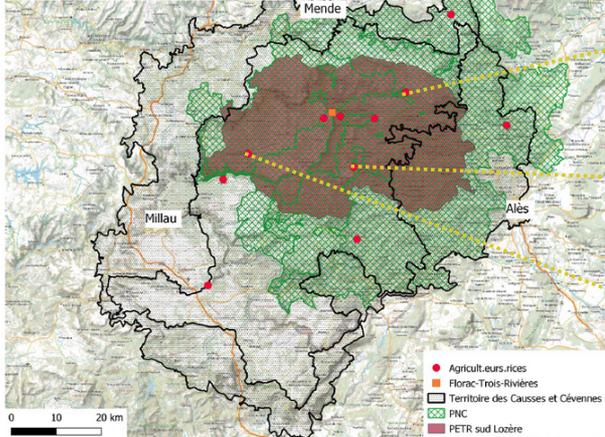
**Causses & Cévennes - Patrimoine Mondial**



**PETR SUD LOZÈRE**

# Importance modérée des surfaces pastorales boisées dans le système

Enquête des éleveurs Sylvopastoraux sur le territoire Causse et Cévennes



## Agri 8 \_ Monts

200ha (120 ha bois)  
vaches allaitantes

## Agri 2 \_ Cévennes

300ha (150 ha bois)  
vaches allaitantes

## Agri 11 \_ Causse

600ha (250 ha bois)  
brebis allaitantes

## Une vision contrastée des sous-bois

### Un atout reconnu pour le bien être des animaux

- santé
- atténuation des extrêmes climatiques

### Un intérêt alimentaire limité

- ressource fruit recherchée (glands et châtaignes)
- faible appréciation de la ressource herbacée

" Pas trop de pâturage hivernale en sous bois a cause du manque de soleil et de l'humidité "

" Les animaux se purgent avec les feuilles de châtaigniers elles sont riches en tanin. "

" C'est un truc de fou l'abri que ça fait les arbres "

" Ça fait un endroit nickel au mois d'août pour les vaches qui sont en train de vêler car il y a de l'herbe verte et c'est frais. "

" Le milieu est pas assez riche pour des animaux adulte en production. "

## Une valorisation du bois limitée et peu intégrée au système d'exploitation

### Une valorisation multiple mais limitée

- Autoconsommation piquets et/ou bois de chauffage
- Vente directe bois de chauffage
- Filières locales

### Des travaux et une sélection des arbres souvent délégués

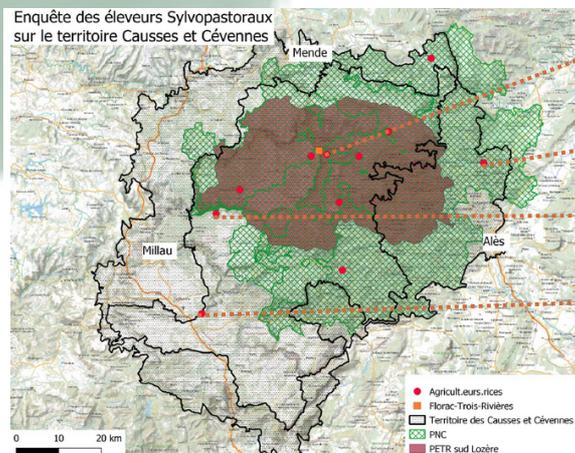
" La production forestière, j'ai même pas d'objectif. "

" Je coupe quand ils sont secs, après je suis pas forestier "



Ces éleveurs trouvent des intérêts au pâturage en sous bois. Une valorisation économique du bois peut être recherchée en complément du pâturage mais les éleveurs ne s'approprient pas ce domaine technique et ne l'intègrent pas à leur stratégie de valorisation de ces surfaces par le troupeau.

# Importance majeure des surfaces pastorales boisées dans le système



## Agri 5 \_ Cévennes

130ha (90 ha bois)  
brebis allaitantes

## Agri 9 \_ Cévennes

123ha (86 ha bois)  
brebis allaitantes

## Agri 4 \_ Causse

140ha (80 ha bois)  
brebis laitières  
(vaches et chevaux)

## Agri 10 \_ Causse

125ha (75 ha bois)  
brebis allaitantes  
vaches allaitantes

*A noter, sur ces 4 exploitations, la SAU est restreinte et la proportion des surfaces boisées forte.*

## Des stratégies pour optimiser la ressource pastorale en sous bois

### Par la conduite du troupeau :

- recherche un déséquilibre en azote pour faire consommer la ressource plus grossière en sous bois
- une valorisation même en hiver

### Par la complémentarité entre espèces :

- pâturage bovin ou équin pour optimiser la ressource en sous bois

### Par le sol :

- branchage en tas décomposition rapide et enrichir le sol en matière organique
- vigilance sur le passage des engins

"La sélection se fait à l'œil, je privilégie les feuillus et la ressource spontanée adaptée au milieu".

"Si je n'avais pas été agriculteur j'aurais été sylviculteur. Quand j'étais jeune je débardais avec mes chevaux"

"Le fait d'avoir un troupeau permet le regard sur le peuplement forestier. Il y a des parcelles où je privilégie l'aspect fourrager comme les feuillus et d'autres où il faut mieux privilégier l'aspect sylvicole comme les résineux car il y a un sol pauvre et peu de lumière."



Pour ces éleveurs, les surfaces boisées sont un atout, indispensables à l'équilibre du système d'exploitation. Ils possèdent une expérience et des connaissances sylvicoles qui leurs permettent de poser un regard expert sur la ressource bois et d'être moteur dans sa valorisation.

"Les forêts pâturées sont plus productives grâce au pâturage, aux piétinements, à la fumure des animaux."

"Les houppiers ne se touchent pas pour obtenir des puits de lumière, on fait des coupes d'éclaircie un peu plus que sylvicole normal."



Paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen  
**Causse & Cévennes - Patrimoine Mondial**



# FOCUS sur la régénération

Le renouvellement forestier est indispensable pour que la pratique sylvopastorale soit pérenne. C'est un élément complexe à prendre en compte. Les éleveurs identifient l'impact de leurs pratiques, qu'il soit positif ou négatif. Certains intègrent le renouvellement forestier dans leur processus de gestion.

## cas 1 : La régénération n'est pas assurée

Chez certains, la pression de pâturage est forte et ne permet pas la régénération forestière. Elle est parfois recherchée pour favoriser la ressource herbacée.

"Maintenant, des petits, il n'y en a plus beaucoup, c'est la pression de pâturage"

## cas 2 : La régénération se fait naturellement

Parfois, une pression de pâturage limitée permet la régénération spontanée des arbres.

"La régénération, il y en a tout le temps, nous c'est très extensif, le temps qu'elles fassent le tour du parc, elles mangent l'herbe avant les pins."

## cas 3 : La régénération est raisonnée

Certains développent des pratiques spécifiques en lien avec leurs objectifs et sélectionnent les arbres d'avenir. Les feuillus sont souvent privilégiés tandis que les résineux sont limités.

"Il faut veiller à la régénération, avoir un peu de tout, prendre le relai des vieux arbres et éviter les coulées de boue."

"Les résineux qui concurrencent les feuillus sont abattus."

"Sélection à l'œil. Je privilégie les ressources spontanées adaptées au milieu, les feuillus et les beaux résineux pour faire de la place à la régé et aux arbres d'avenir"

## Une inquiétude commune : le changement climatique

La majorité observe une évolution des essences et se questionne quant aux conséquences sur leur système.

"Ce qu'il y a, le renouvellement, c'est que le chêne blanc prend le relai du châtaigner, il prend sa place naturellement"

Il faudrait des essences qui résistent bien à la sécheresse comme le tilleul, le chêne blanc et rouge d'Amérique, le frêne à fleurs...



Les éleveurs les plus avancés dans leurs pratiques sylvopastorales se positionnent comme plus maître de la dynamique forestière. Les autres mettent plus en avant des dynamiques négatives subies.



# FOCUS sur la ressource alimentaire en sous-bois

*L'appréciation de la ressource alimentaire et de sa diversité est très variable selon les boisements et selon les éleveurs. Ils développent et mettent en œuvre des pratiques spécifiques. La ressource herbacée et les fruits sont privilégiés.*

## La place privilégiée des ressources "fruits"

- Fruits (châtaignes et glands) très appréciés
- Mobilisation et disponibilité ponctuelle (automne)

"Il y a toujours de l'herbe dessous, le fait que l'herbe soit à l'ombre, elle n'est pas grillée par le soleil"

## Une ressource "herbacée" essentielle mais des appréciations mitigées

- Une ressource intéressante en été mais des limites quant à son appétence, qualité, productivité...
- Des essences forestières réputées moins favorables à l'herbe
- Une optimisation possible de la ressource par des interventions sylvicoles ciblées
- Des évolutions défavorables de la ressource (gibier et changement climatique)

"Donc le bois...le soleil pénètre moins et l'herbe reste fraîche."

"Il y a rien qui pousse sous le chêne vert [...] les brebis c'est même pas la peine qu'elles y rentrent"

"L'herbe en sous bois (de châtaigniers), il y en a de moins en moins, parce qu'il y a énormément de sangliers et les sécheresses"

## Une ressource "feuille" complémentaire mais marginale

- Consommation des feuilles au sol
- Consommation des feuilles vertes très intéressantes en été qui nécessite : des coupes de branches et/ou la création et l'entretien de taillis
- Broussailles peu mobilisées comme ressource alimentaire

"La tronçonneuse c'était un signe pour elles pour manger".

"Le genêt à balai, quand il est jeune elles le mangent bien. Il faut qu'elles aient besoin de fibres."

Une brebis pour avoir un bon état corporel, il ne faut pas qu'elle débroussaille.



Les éleveurs soulignent l'importance de se projeter dans le temps pour bien gérer les ressources alimentaires des surfaces boisées. En effet, le temps de réponse de la strate herbacée aux éclaircies est important.



# Pour conclure

*Le positionnement des éleveurs vis à vis des surfaces pastorales boisées est pluriel.*

- Sur la plan pastoral.

Un consensus ressort, l'intérêt de l'ombrage en été et l'importance de la ressource "fruit".

Pour autant, plus le système de production intègre ces surfaces, plus les éleveurs ont une appréciation positive de la ressource alimentaire et de la ressource bois. Ces éleveurs laissent transparaître leur confiance dans la ressource pastorale en sous bois, dans sa diversité et la capacité du troupeau à la valoriser. De plus, ils développent des stratégies spécifiques.

Les autres éleveurs quant à eux, mettent surtout en avant les limites et contraintes de ces surfaces.

"La forêt c'est bien, mais si je pouvais je préférerais avoir toute mes parcelle en prairie"

"La ressource en herbe est de moins bonne qualité dans les sous-bois."

- Sur la plan sylvicole.

Les témoignages font ressortir une vraie rupture. Une majorité apparait plutôt éloignée des enjeux de valorisation et de gestion du bois. Ils mettent en avant un manque de temps, d'intérêt économique, de moyen, de compétence ou des blocages liés à la non propriété du foncier. Pour certains, il ressort même une forme de "délégitimation" vis à vis de ce domaine qu'ils ne maîtrisent pas.

"Je pense qu'on aurait intérêt [à exploiter le bois], mais il faut quand même les sous pour le faire, le matériel..."

" Je coupe quand ils sont secs, après je suis pas forestier"

Enfin, quelques éleveurs semblent s'emparer pleinement de ce domaine. Leur point commun ? Une expérience voire une formation sylvicole et/ou forestière qui leur permet de poser un regard "expert" sur cette ressource, sa gestion, son exploitation, sa valorisation.

"Je fais d'une pierre deux coups, avec l'entretien du boisement et une rentrée d'argent."

*Les éleveurs, qui développent une pratique que l'on peut qualifier de sylvopastorale, mettent en avant des bénéfices réciproques entre la forêt et l'élevage et un gain double pour leur système de production.*

"Le sylvopastoralisme c'est transformer l'inconvénient du bois en atout."

*La grande majorité des éleveurs font part des évolutions qu'ils observent et qui les questionnent.*

- une perte de ressources fruits due au changement climatique impactant l'équilibre du système,
- une pression forte du gibier impactant négativement la ressource herbacée,
- des questionnement sur les maladies de différentes essences forestières,
- une projection vers des essences plus résilientes face au changement climatique.

"Il faudrait des essences qui résistent bien à la sécheresse comme le tilleul, le chêne blanc et rouge d'amérique, le frêne à fleurs..."

*Le pâturage en sous bois, apparait pour la majorité des éleveurs comme une pratique d'avenir.*

"Avec tous les feux qu'on a eu, s'il y avait eu des brebis dessous, le feu on l'aurait calmé plus vite, c'est la broussaille qui pose problème"

"[Le sylvopastoralisme], il faut le remettre au gout du jour, parce qu'avec le réchauffement climatique, on aura pas trop le choix."

**Merci aux éleveurs et éleveuses d'avoir partagé avec nous leurs pratiques et leurs points de vue !**



Paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen  
**Causses & Cévennes - Patrimoine Mondial**

